

[Texte]

• 1725

Our vice-president of entertainment programming was in Montreal on Tuesday editing the show, and he tells me we have one hour of absolutely spectacular footage and it should be a great show.

The Chairman: As I said—I just wanted Dr. Hogue to hear this—I had a preview of this last evening and I would like to put it on the record that Garth Turner's initiative has turned out to be really quite something in this case.

The preview I heard was played in both official languages, and it is very moving. It had everybody on their feet and it was really something. So I applaud—

Mrs. Finestone: Could I ask a question on that? This is a one-hour show which I am sure, if you are saying what you saying, must be quite spectacular.

The Chairman: No, I didn't hear the one-hour show. I just heard a preview of the national anthem.

Mrs. Finestone: Okay. What I want to know is, are you planning to close and open your daily program with *O Canada*?

Mr. Cassaday: It's a very good idea.

Mrs. Finestone: One I have been trying to promote for some time.

Mr. Cassaday: I will take that under advisement.

The Chairman: Well, that's an excellent idea. We have been successful in getting the Association of Canadian Orchestras to make that same consideration with respect to future symphonic concerts in Canada. I must say we have evidence of success with the Royal Canadian Mounted Police Musical Ride which, if you can believe it, has been appearing across Canada without playing the national anthem. And that is going to be changed.

Mr. Cassaday: One of the things, of course, that is happening, Mr. Chairman, in broadcasting is that there almost is no opening and closing.

The Chairman: That's right.

Mr. Cassaday: Many of our affiliates broadcast 24 hours a day. So, practically, we will have to figure out—

The Chairman: Well, I think there's—

Mr. Cassaday: Where there's a will there's a way.

Mr. Hogue: You could take a coffee break, you know.

Mr. Cassaday: Sure.

The Chairman: In a fashion, that's a way of editorializing, I suppose. But it seems to me we are all in this country... As we said, collectively, to the CBC, it is hard to conceive having a CBC if there's no Canada. And it's kind of hard to conceive having a CTV if there's no Canada. So we all have a stake in this. I think, as Bill Davis said before the joint parliamentary committee last Friday, this issue needs more emotion and more passion and more spirit. I think that, Sheila, was one of the really top suggestions you made—not the only one you made by any means, but that was a good one.

[Traduction]

Notre vice-président responsable des émissions de divertissement était à Montréal mardi pour le montage, et il m'a dit que nous avons du matériel tout à fait spectaculaire pour une heure et que ce sera une très grande émission.

Le président: Comme je l'ai mentionné—je voulais seulement que M. Hogue entende ceci—j'ai pu en avoir un aperçu hier soir et j'aimerais signaler pour mémoire que l'initiative de Garth Turner s'est avérée remarquable dans ce cas particulier.

Les séquences que j'ai vues se déroulaient dans les deux langues officielles et elles étaient très touchantes. Tout le monde était emballé et c'était vraiment admirable. J'applaudis donc...

Mme Finestone: Est-ce que je peux poser une question à ce sujet? C'est une émission d'une heure qui doit être très spectaculaire, si l'on se fie à votre enthousiasme.

Le président: Non, je n'ai pas vu toute l'émission d'une heure. J'ai simplement vu le passage sur l'hymne national.

Mme Finestone: D'accord. Je voudrais savoir si vous avez l'intention de débiter et de terminer votre programmation quotidienne avec le *O Canada*?

M. Cassaday: C'est une très bonne idée.

Mme Finestone: Une idée que j'essaie de promouvoir depuis un certain temps.

M. Cassaday: Je vais prendre la question en délibéré.

Le président: Eh bien! C'est une excellente idée. Nous avons aussi obtenu de l'Association nationale des orchestres du Canada qu'elle envisage de le faire à l'occasion des futurs concerts symphoniques du Canada. Je dois également rappeler le succès que nous avons obtenu avec le Carrousel de la Gendarmerie royale du Canada, lequel, croyez-le ou non, donnait des spectacles dans tout le Canada sans jouer l'hymne national. Mais cela va changer.

M. Cassaday: Bien entendu, monsieur le président, il ne faut pas oublier que dans le monde de la radiodiffusion, il n'y a presque pas de début ni de fin des émissions.

Le président: C'est vrai.

M. Cassaday: Beaucoup de nos stations affiliées diffusent 24 heures par jour. Nous devons donc trouver un moyen...

Le président: Eh bien! Je pense que...

M. Cassaday: Lorsqu'on veut on peut.

M. Hogue: Vous pourriez prendre une pause café, vous savez.

M. Cassaday: Certainement.

Le président: Je suppose que c'est une façon d'émettre une opinion. Mais je pense que c'est ce que nous faisons tous dans ce pays... Comme je l'ai dit aux gens de Radio-Canada, il est difficile d'imaginer une société Radio-Canada s'il n'y a pas de Canada. Et je pense qu'il est difficile d'imaginer un réseau CTV s'il n'y a pas de Canada. Par conséquent, nous y trouvons tous notre intérêt. Je pense, comme l'a signalé Bill Davis devant le Comité mixte vendredi dernier, qu'il faut apporter aux débats plus d'émotions et plus de passion. Je pense, Sheila, que c'est l'une des meilleures suggestions que vous ayez faites—pas la seule bien entendu, mais celle-là était particulièrement bonne.